

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\] 004 Amour un jour tout solitaire](#)

[1599_TJI_Coust] 004 Amour un jour tout solitaire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Ode. Bransle.

Incipit non modernisé Amour un jour tout solitaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud

Ce document est une variation de :

[\[1579_Oeu_Pon\] 296 Amour un jour tout solitaire](#)

Collection ** Hors collections **

Ce document est une version de :

[Amour un jour tout solitaire](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date 1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

Texte Amour un jour tout solitaire S'allant pour mener à l'escart, Rencontra la Mort sagittaire, Qui comme luy portoit un dard :□

Il vint s'accoster d'elle,
Ne craignant sa cordelle,

Ni son dard furieux :
 Bien qu'elle fut hideuse,
 Pasle, maigre, & affreuse
 En la face & aux yeux.
 Toutesfois l'Amour amiable
 Ne desdaigna s'accompagner De ceste Chimere effroyable, Et avec elle cheminer :
 Mais l'ombre de la terre
 Qui le jour ferme & serre,
 Les contrainst d'heberger,
 Dans un hameau champestre,
 Pour ensemble repaistre
 Et ensemble loger.
 Voyci que sur la calme Aurore,
 Amour se vint à resveiller En huchant la Mort qui encore En commençoit à
 sommeiller :
 Disant, vieille sorciere,
 Sus, hors de la tasniere,
 Faut-il or' que tu sois
 Du sommeil abbatuë :
 Puis que l'Aube chenuë
 Esclaire jà les bois ?
 {A7r} Ce n'est que plaisir & que joye
 De voyager au brun matin, Nous pourrons prendre quelque proye, Pour accroistre
 nostre butin :
 Tu sçais bien que nous sommes
 Tous deux chasseurs des hommes,
 En prenant nos esbats,
 J'ay pouvoir sur la vie,
 Et tu luy porte envie
 La guidant au trespas.
 Il est bien vray vieille esdentée,
 Que tu n'as pouvoir sur les Dieux, Comme moy par force imdomptée, Qui regi la
 terre & les cieux :
 Car je peux navrer ore
 Tous hommes, & encore
 Tous les Dieux immortels :
 Et toute ta puissance
 N'a point de cognoissance
 Que dessus les mortels.
 Amour parmi la chambre obscure,
 Cherchant son dard Venerien, Print sur la table d'avanture, Le dard de la Mort pour
 le sien :
 Et sur son col il charge
 Ceste mortelle charge,
 Ni prenant point d'esgard :
 Et tantost la Mort blesme
 Se trompa tout de mesme
 Prenant d'amour le dard.
 Tous deux ensemble despartirent
 {A7v} Du logis pour aller vener, Et sortans l'hostesse advertirent De tenir prest leur
 desjeuner :

La bonne femme à l'heure,
 Dedans son lict mal seure
 Se print fort à plorer :
 Cuidant, toute pasmée,
 Que la Mort affamée
 La deusse devorer.
 Quant ils furent dans le boccage
 Où j'estois allé de malheur
 Ce matin, sous le frais ombrage
 Pour resjouyr mon triste
 cœur :
 Amour d'aisle volante
 Devança la Mort lente,
 M'ayant le premier veu,
 Et la flesche meurtriere
 Qui nous met dans la biere
 Me darde au despourveu.
 Ores à penser je vous laisse
 En quel esmoy je fus pour lors,
 Sentant de mortelle destresse
 Frissonner tout mon
 pauvre corps :
 Par la playe incurable
 De ce dard miserable,
 Qu'à l'heure je receu,
 O playe rigoureuse,
 O playe amoureuse,
 Dont amour fut deceu.
 Amour cuidoit par telle playe
 M'avoir bien donné le martel, {A8r}
 Mais voyci la Mort qui s'essaye
 De me livrer son
 coup mortel,
 Comme estant envieuse
 Dessus ma vie heureuse,
 Ainsi qu'il luy sembloit,
 Voyant qu'Amour mieux qu'elle
 D'avoir fait preuve telle,
 De joye se combloit.
 O flesche d'Amour fortunée,
 Que tu m'as donné de soulas :
 Car la Mort celle Matinée,
 Pensoit bien m'avoir dans
 ses laqs :
 Mais elle fut deceuë :
 Car la playe receuë
 De son dard emprunté,
 M'a remis au corps l'ame
 Par l'amoureuse lame,
 Et m'a donné santé.
 Depuis tous ceux qu'amour en touche,
 Bien qu'il ne meurent tout soudain,
 Si ont-ils mortelle escarmouche
 Au cœur par ce
 traict inhumain :
 Par ceste flesche amere,
 Par ce dard pestifere
 Cruel & dangereux,
 Qui jusqu'à mort ne cesse
 De tenir en destresse
 Les pauvres amoureux.

Et ceux-là que la Mort hazarde
 D'en toucher, sentant tout leur cœur, Rempli d'une flamme gaillarde, {A8v} Et d'une
 Amoureuse liqueur, □
 Qui de tient[[detient]] leur jeunesse
 En extresme liesse,
 En plaisir & soulas :
 Et bien que main mortelle
 Leur donne playe telle,
 Si n'en Meurent-ils pas.
 Mais la mort apres preuve mainte De ce dard qu'elle avoit changé, Ne trouvant point
 la terre enceinte A bien à part elle songé □
 Qu'elle s'estoit trompée
 Celle mesme nuictée
 Qu'avec Amour dormit,
 Et de colere pleine
 Print ceste flesche humaine
 Et en piece la mit.
 Puis elle s'en va toute despit Pensant bien rencontrer Amour, Mais Voicy Bellonne
 subite Qui luy vint donner le bon-jour : Luy disant, ma nourrice, Voicy le temps
 propice Pour monstre nostre effort Dessus la France armée : Mais je suis
 desarmée, Luy respondit la Mort. □
 Bellonne alors luy dit, goulü
 Comment ? qu'est devenu ton dard ? Faut-il que tu sois despourveuë Maintenant au
 plus grand hazard, □
 {A8v} Que le tonneau nous donne
 Et tout à coup Bellonne,
 La fournit de baston :
 Depuis la Mort severe
 Plus que devant s'ingere,
 Nous chasser chez Pluton.
 Et à present ceste Discorde,
 Ceste bellonne aux yeux cruels Qui avec la Mort s'accorde, Massacre & ruë les
 mortels □
 Par guerre tant horrible
 Dont l'effort si terrible
 Resonne en tous endroits :
 Que Themys ni Astrée
 Ne vueillent faire entrée
 Au regne des François.
 Voilà pourquoy l'on porte en terre
 Aujourd'huy tant de corps humains : Car l'Amour, la Mort & la Guerre Se sont faits
 tous trois inhumains. □
 Dont l'un par ignorance,
 Et l'autre par vengeance,
 Le tiers par trahison
 Accable nostre vie
 Sans avoir deservie
 Si cruelle prison.

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 004

Foliotation A6r, A6v, A7r, A7v, A8r, A8v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Bohnert, Céline

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021
